Indices des prix de la construction de bâtiments, troisième trimestre de 2020

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans Le Quotidien, le jeudi 5 novembre 2020

Les prix de la construction de bâtiments résidentiels ont augmenté de 2,4 % au troisième trimestre, et il s'agit de la plus forte hausse enregistrée depuis la création de l'indice au premier trimestre de 2017. Les prix de la construction de bâtiments non résidentiels ont progressé de 0,4 %.

Les prix de la construction de bâtiments résidentiels ont augmenté dans toutes les régions métropolitaines de recensement (RMR) visées par l'enquête. Les prix de la construction de bâtiments non résidentiels sont demeurés inchangés à Calgary, Edmonton et Vancouver, tandis qu'ils ont crû dans les autres RMR.

Les prix de la construction de bâtiments augmentent malgré l'assouplissement des restrictions liées à la COVID-19

Les chaînes d'approvisionnement du bois d'œuvre ont continué d'être mises à l'épreuve étant donné que les pressions exercées par l'offre et la demande ont fait croître le prix du bois d'œuvre et des autres produits du bois au troisième trimestre. Les entrepreneurs ont aussi fait état d'une demande accrue de bois d'œuvre sur le marché du détail, puisque les détaillants ont vendu des matériaux directement aux consommateurs qui effectuaient eux-mêmes des travaux.

La croissance de la demande a été davantage observée dans le secteur de la construction résidentielle. Les données de l'Enquête sur les permis de bâtir ont révélé que la valeur totale des permis de bâtir résidentiels a progressé de 6,9 % en septembre. En août, l'investissement en construction résidentielle a augmenté de 8,2 % et a dépassé les niveaux enregistrés avant la COVID-19 (février 2020).

La demande de matériaux a aussi crû au troisième trimestre. Selon l'Enquête sur les scieries, même si la production totale de bois résineux et de bois feuillus a augmenté d'une année à l'autre en juin (+0,7 %) et en juillet (+1,5 %), ces hausses n'ont pas suffi à contrebalancer les baisses marquées d'une année à l'autre observées en avril (-33,5 %) et en mai (-18,7 %) attribuables à la fermeture des usines. Même si la production totale de bois résineux et de bois feuillus s'est accélérée en juin et juillet, les livraisons de ces mêmes produits ont diminué en juin (-6,2 %) et en juillet (-0,7 %) par rapport à l'année précédente. Ces baisses pourraient s'expliquer par les pénuries de camionneurs et la disponibilité réduite de wagons. En outre, une grève au Port de Montréal a causé des perturbations dans les opérations portuaires habituelles en août, qui se sont ensuite répercutées sur les autres ports canadiens, ce qui a contribué au déséquilibre dans la disponibilité des wagons à l'échelle du pays. Le bois d'œuvre traité et les panneaux à copeaux orientés figuraient parmi les produits de bois d'œuvre pour lesquels la disponibilité était la plus faible. Les pénuries de ces produits pourraient se poursuivre pendant une bonne partie du quatrième trimestre.

Les entrepreneurs généraux du secteur non résidentiel à l'échelle du Canada ont continué d'être confrontés à la hausse des prix du bois d'œuvre et des tarifs d'assurance ainsi qu'à une plus faible productivité à la suite des exigences sanitaires et des mesures de distanciation physique imposées en raison de la COVID-19. Le marché étant toujours incertain, les entrepreneurs généraux participant à l'Enquête auprès des entrepreneurs en construction ont déclaré réduire le nombre de projets pour lesquels ils soumissionnaient, réduire leurs marges et limiter la hausse de leurs prix.

La nature saisonnière de l'industrie de la construction qui fait diminuer la demande au quatrième trimestre pourrait permettre aux fournisseurs de rattraper leur retard de production et d'honorer leurs commandes en suspens. Cela pourrait aider certains entrepreneurs à faire avancer les projets en cours qui sont ralentis par les conditions de travail actuelles ainsi que par les pénuries de main d'œuvre et de matériaux qui perdurent.





Les coûts de la construction affichent une hausse pour tous les types de bâtiments résidentiels

À l'échelle nationale, les coûts de construction ont augmenté au troisième trimestre pour tous les types de bâtiments résidentiels visés par l'enquête. Ces hausses ont varié de 0,9 % à 2,9 %. Les maisons en rangée (+2,9 %), suivie des maisons individuelles (+2,8 %) ont enregistré la croissance trimestrielle des prix la plus marquée.

Les coûts de construction des bâtiments résidentiels ont affiché la hausse la plus prononcée à Moncton (+3,3 %), à Edmonton et à Calgary (+3,0 % dans les deux cas). La demande accrue et la disponibilité réduite des unités résidentielles, combinées aux prix élevés du bois d'œuvre, ont fait augmenter les coûts de construction à Moncton. À Edmonton et à Calgary, les prix de la construction de bâtiments résidentiels ont été entraînés à la hausse par les coûts élevés du bois d'œuvre et de l'assurance.

Les prix de la construction de bâtiments non résidentiels continuent d'augmenter

Les coûts de la construction de bâtiments non résidentiels ont augmenté de 0,4 % au troisième trimestre, après avoir progressé de 0,1 % au deuxième trimestre.

Dans le contexte d'un marché compétitif, mais incertain, et dans lequel le nombre d'appels d'offres a diminué, les coûts de la construction de bâtiments non résidentiels sont demeurés inchangés à Vancouver, à Edmonton et à Calgary. Les entrepreneurs généraux dans ces villes ont déclaré absorber des coûts des matériaux plus élevés, ce qui a réduit leur marge bénéficiaire.

Les hausses des coûts de la construction de bâtiments non résidentiels les plus marquées ont été observées à Montréal (+1,2 %) et à Ottawa (+0,9 %), sous l'effet de la croissance des coûts indirects attribuables à la COVID-19, des hausses salariales prévues par les conventions collectives et de l'augmentation des coûts des matériaux bruts.

Les coûts de la construction augmentent d'une année à l'autre

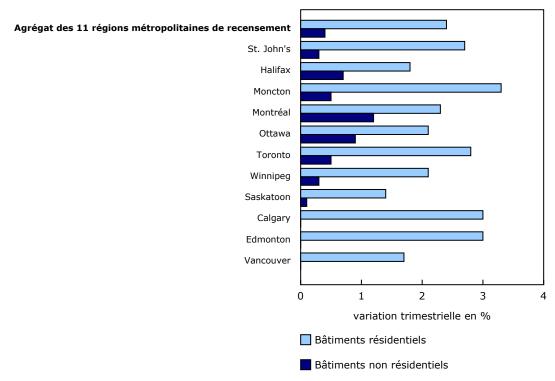
Les coûts de la construction de bâtiments résidentiels ont augmenté de 4,0 % d'une année à l'autre au troisième trimestre, après avoir crû de 2,1 % au deuxième trimestre.

D'une année à l'autre, les hausses des coûts de la construction de bâtiments résidentiels ont été les plus prononcées à Moncton (+5,3 %), à Ottawa (+5,0 %) et à Montréal (+4,6 %).

Les coûts de la construction de bâtiments non résidentiels (+1,4 %) ont continué d'augmenter au cours de la période de 12 mois se terminant au troisième trimestre. Les coûts de la construction d'usines à Montréal et d'écoles à Montréal et à Ottawa sont ceux qui ont le plus contribué à la hausse des coûts de la construction de bâtiments non résidentiels.

D'une année à l'autre, les coûts de la construction de bâtiments non résidentiels ont affiché les hausses les plus marquées à Montréal (+3,4 %) et à Ottawa (+2,9 %) au troisième trimestre.

Graphique 1 Indices des prix de la construction de bâtiments, variation trimestrielle



Source(s): Tableau 18-10-0135-02.

Note aux lecteurs

Les indices des prix de la construction de bâtiments sont des séries trimestrielles qui permettent de mesurer l'évolution au fil du temps des prix demandés par les entrepreneurs pour construire une gamme de nouveaux bâtiments à caractère commercial, institutionnel, industriel et résidentiel dans 11 régions métropolitaines de recensement : St. John's, Halifax, Moncton, Montréal, Ottawa—Gatineau (partie de l'Ontario), Toronto, Winnipeg, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver.

Ces bâtiments comportent six structures non résidentielles : un immeuble de bureaux, un entrepôt, un centre commercial, une usine, une école, et une gare d'autobus dotée d'installation d'entretien et de réparation. De plus, des indices sont produits pour cinq structures résidentielles, soit une maison de plain-pied, une maison à deux étages, une maison en rangée, une tour d'habitation (cinq étages ou plus) et un immeuble à hauteur restreinte (moins de cinq étages).

Le prix demandé par l'entrepreneur tient compte de la valeur de l'ensemble des matériaux, de la main-d'œuvre, de l'équipement, des frais généraux et des bénéfices qui doivent être pris en considération pour construire un nouvel immeuble. Le coût du terrain, du regroupement de terrains, de la conception et de l'aménagement, ainsi que les taxes sur la valeur ajoutée et les commissions immobilières sont exclus.

À chaque diffusion, les données du trimestre précédent pourraient avoir été révisées. L'indice n'est pas désaisonnalisé.

Produits

Statistique Canada a lancé le Portail des indices des prix à la production, lequel fait partie d'une série de portails relatifs aux prix et aux indices des prix. Cette page Web fournit à la population canadienne un point d'accès unique à une grande variété de statistiques et de mesures relatives aux prix à la production.

La vidéo intitulée « Indices des prix à la production » est accessible sur la page Web de l'Institut de formation de Statistique Canada. Elle comporte une introduction aux indices des prix à la production de Statistique Canada, c'est-à-dire des renseignements sur leur définition, leur production et leur utilisation.

Tableau 1 Indices des prix de la construction de bâtiments¹

	Importance relative ²	Troisième trimestre de 2019	Deuxième trimestre de 2020	Troisième trimestre de 2020	Deuxième trimestre au troisième trimestre de 2020	Troisième trimestre de 2019 au troisième trimestre de 2020
	%	(2017=100)		variation en %		
Indices des prix de la construction de bâtiments résidentiels						
Agrégat des 11 régions						
métropolitaines de recensement	100,0	109,9	111,6	114,3	2,4	4,0
St. John's	0,5	105,3	106,9	109,8	2,7	4,3
Halifax	2,2	108,1	110,7	112,7	1,8	4,3
Moncton	0,3	106,7	108,8	112,4	3,3	5,3
Montréal	8,9	107,8	110,3	112,8	2,3	4,6
Ottawa	6,8	113,0	116,3	118,7	2,1	5,0
Toronto	33,7	110,5	111,7	114,8	2,8	3,9
Winnipeg	3,8	113,6	114,8	117,2	2,1	3,2
Saskatoon	1,3	104,4	104,7	106,2	1,4	1,7
Calgary	9,6	106,7	107,9	111,1	3,0	4,1
Edmonton	8,1	106,0	107,5	110,7	3,0	4,4
Vancouver	24,9	113,0	114,9	116,9	1,7	3,5
Indices des prix de la construction de bâtiments non résidentiels						
Agrégat des 11 régions						
métropolitaines de recensement	100,0	107,7	108,8	109,2	0,4	1,4
St. John's	1,7	102,2	102,3	102,6	0,3	0,4
Halifax	1,3	105,9	107,2	107,9	0,7	1,9
Moncton	0,6	106,7	107,8	108,3	0,5	1,5
Montréal	12,1	109,8	112,2	113,5	1,2	3,4
Ottawa	2,3	110,7	112,9	113,9	0,9	2,9
Toronto	28,2	109,2	111,1	111,7	0,5	2,3
Winnipeg	3,9	105,4	106,0	106,3	0,3	0,9
Saskatoon	2,1	104,0	103,9	104,0	0,1	0,0
Calgary	9,1	104,2	104,5	104,5	0,0	0,3
Edmonton	11,6	105,3	105,4	105,4	0,0	0,1
Vancouver	27,0	109,8	110,4	110,4	0,0	0,5

^{1.} Toutes les régions géographiques sont fondées sur les limites du Recensement de 2016.

Source(s): Tableaux 18-10-0135-01, 18-10-0135-02 et 18-10-0137-01.

Tableaux disponibles: tableau 18-10-0135-01.

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête 2317.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias

au 613-951-4636 (STATCAN.mediahotline-ligneinfomedias.STATCAN@canada.ca).

^{2.} L'importance relative est calculée à l'aide d'une moyenne mobile de trois ans rajustée en fonction du prix des valeurs des permis de bâtir délivrés pour chaque catégorie de bâtiment dans chaque région métropolitaine de recensement.